



**HAL**  
open science

## Sur la sémantique des relatives infinitives

Lionel Dufaye

► **To cite this version:**

Lionel Dufaye. Sur la sémantique des relatives infinitives . Journée agrégation - Les Relatives, Jean-Charles Khalifa, Feb 2016, Poitiers, France. hal-01551845

**HAL Id: hal-01551845**

**<https://hal.science/hal-01551845>**

Submitted on 30 Jun 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

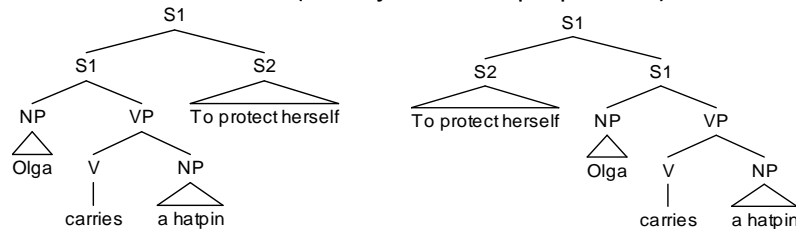
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Sur la sémantique des relatives infinitives

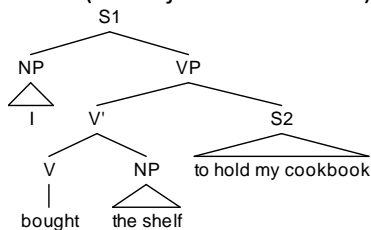
### 1.1. La syntaxe des relatives infinitives : PRI versus PC & RC

(Les critères syntaxiques ainsi que les exemples sont tirés à Huettner *et al.* 1987 sauf mentions explicites.)

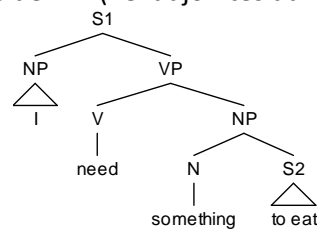
**Rationale clauses:** fille de S (i.e. adjointes à la proposition).



**Purpose Clauses:** fille de VP (i.e. adjointes au verbe).



**Infinitival Relatives:** fille de NP (i.e. adjointes au nom).



Simonin 2007 opère une distinction sur des critères au moins autant sémantiques que syntaxiques, dont les deux grandes catégories sont :

- les « PRI » (= *Infinitival Relatives*)
- les « CEBs » ou « Circonstancielle Elliptique de But » (= *Purpose*).

NB : Une traduction possible de *Rationale Clause* et *Purpose Clause* pourrait être « circonstancielle de but » et « circonstancielle de fonction ».

Simonin en rappelle « un important potentiel de chevauchement entre PRI et CEBs » (Simonin: 25), ce qui est une des difficultés de cette tri-distinction. Huettner *et al.* mentionnent une proximité distributionnelle entre les PRI et les infinitives finies:

Like tense relatives, they are daughters of NP. (209)

Pour autant, on trouve également des relatives finies avec comme antécédent non seulement des NP mais aussi des VP ou des S:

*She swan across the channel, which is 20 miles wide.*

*She swan across the channel, which no-one had ever done before.*

*She swan across the channel, which you probably already know.*

Autrement dit, cet argument distingue plus les infinitives entre elles, que les relatives infinitives et les relatives finies.

L'autre argument sur lequel repose la différence entre les 3 types d'infinitive est leurs propriétés liées au *gapping*.

**Purpose Clauses:**

- Effacement obligatoire d'au moins un argument:

*I brought it (= in order) for you to see it. = rationale clause*

*I brought it (\*in order) for you to see \_\_. = purpose clause*

- Autorisent deux effacements : sujet et/ou l'objet:

*I bought the shelf \_\_ to hold my cookbooks.*

*I bought the cookies for Mary to eat \_\_*

*I bought the cushion for Mary to sit on \_\_*

- L'effacement est par défaut co-référentiel avec l'objet :

*Amy Lou took Mildred to the zoo \_\_ to feed the lions.*

**Rationale clauses:**

- Effacement non obligatoire:  
She gave it to my brother in order for him to review it. (Bach: 36)
- Autorisent un seul effacement : celui du sujet mais pas celui de l'objet:

*She gave it to my brother in order \_\_\_ to review it / \* $\emptyset$ .* (Bach: 36)

- L'effacement est par défaut co-référentiel avec le sujet dans les structures monotransitives:

?*Amy Lou took Mildred to the zoo (in order) \_\_\_ to feed the lions.*  
(Mildred=lion food)

- ou avec l'objet attributaire/bénéficiaire dans les structures ditransitives:

*She gave it to my brother in order \_\_\_ to review it.*

La présence obligatoire de l'objet est sans doute en rapport direct avec la forte télicité impliquée par les "*in order to*" clauses.

Cf.

*He chopped on.*

\**He chopped the tree on.*

*He chopped the tree down.*

\**He chopped down.*

A l'inverse, la possibilité d'effacement de l'objet dans les PC va dans le sens d'une qualification de l'antécédent, plus que d'une validation d'occurrence, idée que l'on va essayer de d'affiner plus loin.

**PRI versus Purpose Clause :**

La distinction entre PC et RC repose sur des tests syntaxiques assez clairs, notamment l'impossibilité d'effacer l'objet des Rationale Clauses. La distinction syntaxique entre PC et PRI est moins flagrante.

**Critère syntaxique 1:**

An IR may be distinguished from a PC by making its containing NP the subject of the matrix sentence; a PC may not occur in post-subject position. (Huettner *et al.*: 209)

« Une proposition infinitive qui suit immédiatement un nom appartenant au SN en position sujet doit être une PRI :

*The man to fix the sink is here.*

*A pan to fry eggs in was on the burner.* » (Simonin 2007: 27)

On note que ce critère est une application du principe selon lequel les PC nécessitent le rattachement à un VP et non seulement à un NP. Les tests suivants vont dans le même sens : montrer que les relatives forment un bloc avec l'antécédent, alors que les CEBs ou Purpose Clauses sont constituantes du VP, comme le résume le parenthésage de Huettner *et al.* :

*IR : I bought [a pan to fry omelets in].*

*PC : I bought [a pan] [to fry omelets in].*

Three things are being communicated when one uses a purpose clause: an event of acquisition or use, an object (the thing which is being acquired or used), and the purpose to which the object will be put. [...] The infinitival relative has only two elements: an object and its purpose. (Huettner *et al.* : 209)

Cf. la batterie de tests visant à déterminer si une particule est prépositionnelle ou adverbiale :

*I looked up a word : I looked it up*

\**I looked up a noun and up a verb*

\**You looked up what?...*

*I looked at the sun : I looked at it*

*I looked at the sun and at the moon*

*You looked at what? ...*

**Critère syntaxique 2:**

On sait que lorsqu'un antécédent est modifié par une PRI et une relative finie, la PRI doit apparaître entre l'antécédent et la relative finie :

*A pan to fry eggs in that's stainless is in the sink.*

Les CEBs n'ayant pas pour rôle de contribuer à la constitution d'un SN, elles devraient être capables d'apparaître à droite d'une relative finie :

*I brought a pan that's stainless to fry eggs in.*

Une infinitive avec objet implicite qui se trouve à droite d'une relative finie doit donc être une CEB. (Simonin 2007: 27)

On pourrait ajouter une autre manipulation : l'ajout d'un complément prénominal. Sachant qu'a priori un nom n'aura qu'un complément, l'infinitif prend de facto une lecture circonstancielle:

*You can safely use coconut oil in a **frying** pan to fry eggs.*

*Next, heat up a 4-quart **sauce** pan to fry the onion.*

**Critère syntaxique 3 : la passivation**

[Exemple :] *Carol bought a rack to hang coats on.*

Lors d'une passivation, la PRI se déplace en position sujet avec le nom antécédent, alors qu'une CEB doit rester en fin de structure. Dans notre exemple, la passivation conduit soit à *A rack to hang coats on was bought by Carol*, soit à *A rack was bought by Carol to hang coats on*, en fonction de la lecture de l'infinitive. (Simonin 2007: 29)

**Critère syntaxique 4: pseudo-clivage**

Un comportement similaire des deux structures s'observe avec un pseudo-clivage. L'interprétation relative conduit à *What Carol bought was a rack to hang coats on*, l'interprétation circonstancielle à *What Carol bought to hang coats on was a rack*. Le point important est qu'une **relative infinitive est normalement solidaire de son antécédent** [...] alors qu'une **circonstancielle est principalement liée au verbe** qu'elle doit suivre après une passivation ou un pseudo-clivage. (Ibid.; c'est moi qui souligne)

**Critère syntaxique 5: le contraste**

Whelpton (1995, 104-105) propose un test supplémentaire digne d'intérêt [...]. Partant de l'énoncé *Sven took the video to show to his mother*, pour lequel l'infinitive hésite entre une interprétation circonstancielle et relative, il avance deux schémas contrastifs qui fonctionnent seulement avec l'une ou l'autre interprétation. S'il est envisageable de préciser *Sven took the video to show to his mother but not the one to show to his father*, l'infinitive fait partie d'une relative. [...]. Si par contre on peut dire *Sven took the video to show to his mother but not to show to his father*, l'infinitive est une CEB. (Simonin 2007: 29)

**Critère distributionnel : la portée de la négation**

À une question polaire, il n'est pas approprié de donner une réponse qui ne concerne que le contenu de la proposition relative seule. Si une réponse négative portant sur l'infinitive n'est pas envisageable, celle-ci doit être relative (Kirkpatrick 1982, 102-103). Cela vient du fait que les relatives semblent présupposer leur propre vérité.

*Is there a pan to fry eggs in anywhere?*

- \* *No, it's only for stir-frying vegetables.*

*Did you bring that to fry eggs in?*

- *No, it's only for stir-frying vegetables.* (Simonin 2007: 28)

**Critère syntaxique 6 : la substitution pronominale**

Les relatives infinitives n'acceptent pas de pronominalisation de l'antécédent:

*I saw the book to give to your sister.*

\**I saw it to give to your sister.*

*I bought a ledger to keep accounts in.*

*I bought it to keep accounts in.*

Ce test (ainsi que le précédent) présente un intérêt particulier dans la mesure où on note une difficulté à trouver dans les différents écrits des manipulations syntaxiques à étoile ; la capacité à distinguer les PRI des CEB (=Purpose) repose souvent sur des critères plus sémantiques que syntaxiques.

La pronominalisation est en outre intéressante pour la sémantique des PRI puisqu'elle révèle que la valeur sémantique de l'antécédent ne peut pas être préconstruit : elle est déterminée par la relative, qui se trouve de ce fait avoir un statut déterminatif.

Dans le prolongement de l'impossibilité de pronominaliser l'antécédent des PRI, Huettner et al. Notent un lien avec la nature indéfinie de l'antécédent des IR:

Another test is to make pro-nominal or indefinite the antecedent of the obligatory gap; IR may only have indefinite heads. (Huettner et al.: 209)

Eg:

*I'm looking for a/\*the place to stay.*

Le problème est en fait plus complexe que cela puisqu'un grand nombre d'IR acceptent, voire requièrent, des antécédents définis (notamment les PRI avec une restriction adjectivale) :

*He's the man to speak to.*

*She'll be the first woman to walk on the Moon.*

*\*She'll be a first woman to walk on the Moon.*

Ceci amène à aborder la question de la sémantique des PRI.

## 1.2.PRI versus PC & RC: remarques sur la sémantique

Il existe une porosité sémantique entre les PRI, PC et RC puisqu'on hésite parfois sur l'interprétation à donner: une même structure semble compatible avec plusieurs lectures.

Delesse 2001 y voit même une explication possible du recours à la forme infinitive:

On peut d'ailleurs se demander si l'emploi de ces structures non-finies ne permet pas justement de maintenir une ambiguïté fondamentale. (Delesse 2001)

En réalité, on même peut se demander s'il s'agit d'ambiguïté ou d'ambivalence.

*The hominids developed large jaws and molars to handle this fare.*  
(Delesse 2001)

On peut avoir ici une lecture lamarckienne ("*genetic purpose*") de type *in order to*, ou d'une relative infinitive *The hominids developed large jaws and molars **which could handle this fare*** sans qu'un sens chasse l'autre.

Simonin 2007, sans parler d'ambivalence, semble néanmoins exprimer une réserve analogue :

Nous ne sommes pas certain que l'on puisse parler d'ambiguïté fondamentale avec ce genre de structures. Certes, il est vrai que certaines PRIs semblent intégrer dans leur sémantisme une notion plus ou moins diffuse de but, de raison, de visée ou d'intentionnalité – ce dernier terme étant parfois considéré comme désignant une propriété essentielle des PRIs ou des infinitives en *to* (Mair 1989, 216, Bresnan 1979, 89-90). Doit-on pour autant parler d'ambiguïté entre circonstancielles de but non elliptiques et PRIs ? (Simonin 2007: 31)

Le degré d'agentivité et de visée dépend du niveau auquel l'interprétation rattache l'infinitive : GN, GV, S, mais en l'occurrence le contexte semble compatible avec une ambivalence.

On peut ainsi considérer que la valeur de la proposition infinitive est déterminée par sa relation à la principale. La question est: peut-on dégager une sémantique invariante pour les infinitives?

En rapport direct avec l'opérateur TO, la notion de « visée », ou des notions assimilées (eg. but), sont fréquemment mentionnées.

[...] il est vrai que certaines PRIs semblent intégrer dans leur sémantisme une notion plus ou moins diffuse de but, de raison, de visée ou d'intentionnalité – ce dernier terme étant parfois considéré comme désignant une propriété essentielle des PRIs ou des infinitives en *to* (Mair 1989, 216, Bresnan 1979, 89-90). (Simonin 2007: 31)

[...] we suggested that the infinitival relative clause locates the event it expresses in a time period subsequent to the moment inferred by the tense verb of the matrix clause. (Girard et Nalan 1999: 38)

All three constructions express kinds of « purpose ». (Huettner et al. 1987: 31)

La valeur de la visée est assez évidente dans le cadre des comparaisons avec les circonstancielles de but.

*A pan to fry eggs in was on the burner.  
I bought a pan to fry eggs.*

La différence sémantique essentielle entre les lectures de type CEBs (purpose), CNEBs (but) et PRIs est que la lecture PRIs se ramène à une visée intra-notionnelle : la relative décrit une fonction intrinsèque de l'antécédent et prend une valeur catégorisante : on renvoie à un *type* de poêle.

Pour cette raison, il est important de noter (ce qui n'était pas explicitement signalé dans les lectures sur la question) que les modes de détermination du COD ne peuvent être que notionnels:

*Next, heat up a pan to fry eggs.* (probablement PRI)

*Next, heat up a pan to fry the onion.* (≠ PRI)

*Next, heat up a pan to fry it.* (≠ PRI)

Cf. *Je l'ai cuit au/avec le micro-onde*

*Je l'ai cuit avec le nouveau micro-onde*

*\*Je l'ai cuit au nouveau micro-onde*

Autrement dit, les relatives infinitives ont une fonction de délimitation qualitative de leur antécédent.

Les Circ. de fonction/but en revanche opèrent à un niveau plus occurrence (donc plus quantitatif), de sorte qu'on pourrait avancer l'hypothèse suivante:

*In order to clauses:* (QLT) / QNT

*Purpose Clauses:* QLT / QNT

*Infinitival Clauses:* QLT / (QNT)

Si la valeur de la visée notionnelle est assez évidente dans le cadre des comparaisons avec les circonstancielles de but, elle l'est moins dans d'autres cas, notamment dans les PRIs impliquant une restriction adjectivale:

*Svetlana Savitskaya: The first woman to travel in space.*

*Some say Wikipedia is an unreliable source to use.*

*He's the man to speak to.*

Il est plus difficile de définir *travel in space* comme une visée fonctionnelle de la notion */woman/*.

De plus à la différence des cas précédents, on a facilement affaire à des antécédents spécifiques et il est difficile de considérer que la relative aurait une fonction catégorisante, qui délimiterait des types notionnels:

*/woman who travels in space/*

*/source that can be used/*

*/man that can be spoken to/*

Simonin propose un relevé du type d'adjectif autorisant l'emploi d'une PRI :

A1. *next, last, only... : the first guests to arrive*

A2. comparatif / superlatif : *the best thing to do*

A3. *proper, right, ...: the right man to choose; the right man to do the job*

B. *easy : an easy task to perform*

B'. *unreliable source to use*

B''. *enough, necessary: a sufficient gap to slip in.* (résumé à partir de Simonin 2007: 126)

Toutes ces déterminations ont pour particularité d'opérer une délimitation au niveau de la relation prédication construite entre l'antécédent et la relative et non au niveau de l'antécédent lui-même :

*\*Svetlana Savitskaya: The tall woman to travel in space.*

*\*Svetlana Savitskaya: The Russian woman to travel in space.*

Pour cette raison, ces constructions ont pu être comparées à du (*pseudo*) *tough movement* (Mair 1990 cité par Simonin 2007) :

*He is an easy man to work with*

*To work with this man is easy*

*It is easy to work with this man.*

Sur une base sémantique, on peut tenter ramener ces adjectifs à trois formes de détermination Qnt / Qlt :

### Quantitative (A1)

A1. *next, last, only... : the first guests to arrive*

L'adjectif opère une délimitation d'occurrence(s) (QNT) sur la base d'une classe engendrée par la RP <guests- arrive>

**Quantitativo-Qualitative (A2, A3)**

A3. *proper, right, ... the right man to choose; the right man to do the job*

A2. comparatif / superlatif : *the best thing to do*

L'adjectif opère une délimitation d'occurrence(s) (QNT) sur la base d'une évaluation de la capacité du sujet à valider le prédicat (QLT).

**Qualitative (A2, B, B', B'')**

B. *easy* : *an easy task to perform*

B'. *unreliable source to use*

B''. *enough, necessary: a sufficient gap to slip in.*

L'adjectif exprime une évaluation qualitative de la conformité notionnelle du sujet au prédicat. On note que les RP <task-perform>, <source - use>, <gap - slip in> correspondent à des relations prototypiques, ce qui nous ramène à l'idée que la relative infinitive implique une solidarité notionnelle avec l'antécédent:

*It's a easy trick I learnt*

→ *It's an easy trick to learn / It's a trick that can be learnt easily*

*It's a easy trick I heard about*

→ *???It's an easy trick to hear about / ???It's a trick that can be heard about easily*

**2.1. Relatives infinitives versus relatives finies : syntaxe comparée**

Girard et Malan 1999 avancent une comparaison synthétique de la syntaxe des relatives finies et infinitives:

(Les exemples leur sont empruntés)

**Points communs des infinitives avec les formes finies:**

*He's not the kind of man (in whom) to put your trust in.*

*He's not the kind of man in whom you should put your trust.*

- Déterminent un antécédent.
- Distribution post-nominale
- Peuvent inclure un pronom relatif (sous certaines conditions, notamment  *pied-piping*  contraint)
- Co-référence entre un NP de l'enchâssante et un argument de l'enchâssée.

**Spécificités des infinitives par rapport aux formes finies:**

- Le **temps** est +/- inférable pragmatiquement et parfois contextuellement (temps de la principale / infinitif parfait ou BE -iNG dans la relative)

*Svetlana Savitskaya: The first woman to travel in space.*

*Svetlana Savitskaya: The first woman who traveled in space.*

- Les **modalités** sont plus ou moins inférables pragmatiquement :  
*He's not the kind of man to put your trust in.*  
*He's not the kind of man you should put your trust in.*
- L'**aspect** est possible mais de manière plus contrainte que dans les formes finies.  
Eg, des deux aspects, seul BE -iNG est compatible avec la présence d'un pronom en WH-:  
*\*He was not a man in whom to have put your trust.*  
*He was not the kind of man with whom to be having an affair.*
- Les pronoms en **WH-** ne sont possibles que s'ils sont **compléments prépositionnels** (ce qui exclut donc les sujets) :  
*She not a person on whom to rely.*  
*\*She not a person whom to trust.*  
*\*She not a person who to rely on just anybody.*
- Le  **pied-piping**  est obligatoire  
*\*This is a good instrument which to measure vibration with.*  
*This is a good instrument with which to measure vibration.*

- Le corollaire est que **THAT** n'est donc jamais envisageable à la place du pronom en WH-

*\*This is a good instrument that to measure vibration with.  
This is a good instrument with which to measure vibration.*

- Les pronoms en **compléments prépositionnels WH-** rendent incompatibles la présence d'un sujet :

*\*He was looking for a box in which (\*for his daughter) to store her letters.*

- A la différence des relatives finies, **WHERE** ne peut pas se substituer à **IN WHICH** :

*He was looking for a box in which/where she could store her letters.  
He was looking for a box in which/\*where to store her letters.*

Une problématique intéressante soulevée par Girard et Malan est la présence de pronom en WH- alors même que les PRIs sont censées exprimer une relation serrée avec leur antécédent :

Any opposition between *that* and *who/which* (relevant for instance in finite clauses when the relative pronoun is the subject or direct object) proves to be irrelevant here, all the more so since the subject and the direct object are always  $\emptyset$ .

Is it still possible then to talk about fundamental values concerning *that* and *which* irrespective of the syntactic contexts they appear in? (Girard & Malan 1999: 26)

## 2.2. Relatives infinitives vs relatives finies : remarques sémantiques

A ce propos il est intéressant de constater qu'une comparaison entre PRI, forme finie en WH- et forme finie en THAT offrait les résultats suivants sur le COCA:

**first man to [v\*] 195**  
**first man who [v\*] 41**  
**first man that [v\*] 4**

Autrement dit, si l'on accepte l'idée que

- les relatives finies en WH- ont une fonction de délimitation plus qualifiante qu'occurentielle
- les relatives infinitives construisent une délimitation à un niveau notionnel et donc à prépondérance Qualitative.

L'affinité des PRI avec WH- est en réalité cohérent, et ne remet pas en cause la notion d'invariant de ces marqueurs.

Concernant les motivations sémantiques dans le choix entre infinitive et forme finie, on peut penser que là encore la pré-construction notionnelle est un facteur clé.

Ainsi dans les 20 premiers résultats pour la recherche FIRST MAN TO [V\*], on voit apparaître des prédicats comme :

FIRST MAN TO

⇒ WIN/ FLY/ REACH/ TRAVEL/ ORBIT/ ACHIEVE/  
ASCEND/ DISCOVER/ LAND/ LOSE

Avec FIRST MAN WHO [V\*], les procès ne sont pas spécifiquement liés à la notion de « pionnier » (COME, CAME, WALKS, TRIES), et d'ailleurs aucun des verbes cités pour les structures finies n'apparaît.

### Observation d'un exemple d'alternance en contexte :

My son's favourite TV show is Thunderbirds. It was written in the heady days of the early 1960s. It features the escapades of the Tracy family. Jeff Tracy the father is a millionaire retired astronaut. He was **one of the first to have walked upon the moon**. The action is carried out by his grown up sons. Grown up, but not old. Hang on a minute, **the first astronauts that walked on the moon** now have grown up sons and daughters. We should be living in the world of Thunderbirds now. We should be having trips in Fireflash at Mach 6.



### Le premier cas est une PRI.

On note qu'il est question d'*astronaut* dans la phrase précédente ce qui fraye la notion de conquête spatiale.

La PRI fait un écho direct à ce frayage en faisant référence à la notion de */space pioneer/*.

La RP <(astronaut) – walk on the moon> sous sa forme infinitive renvoie à la notion complexe en question, sur laquelle porte la délimitation quantitative opérée par *first*.

### Le second cas est une relative de forme finie.

Le contexte ne renvoie plus à la notion de */pionnier de l'espace/*. On s'intéresse à l'antécédent lui-même selon une caractéristique individuelle (leur âge), comme on le comprend avec le prédicat *(They) now have grown up sons and daughters*. Le fait que l'on ne travaille plus sur la délimitation d'une notion globalisée se reflète dans le fait que *first* n'est plus obligatoire dans le cas d'une relative finie:

*\*The astronauts to have walked on the moon.*

*The astronauts that walked on the moon.*

La relative déterminative permet alors de délimiter une classe dénotée par l'antécédent: elle a pour fonction de sélectionner une sous-classe d'occurrences. On a ainsi une délimitation occurrenceielle *sur l'antécédent* plutôt qu'une délimitation occurrenceielle *sur la notion* cohésive et globale construite via la PRI.

---

### En résumé : les Propositions Relatives Infinitives

---

- Construisent vis-à-vis de leur antécédent un niveau de relation plus serrée encore que les relatives déterminatives.
- Agissent comme des compléments de nom à un niveau notionnel et sont de ce point de vue des opérations de délimitation qualitative.
- De ce point de vue TO a un rôle de soudure notionnelle au niveau verbal analogue à OF au niveau nominal

## Eléments de bibliographie

- Bach, E. 1982. "Purpose Clauses and Control", in P. Jacobson & G. K. Pullum (eds.) *The Nature of Syntactic Representation*, Dordrecht : Springer Netherlands: 35-57.
- Delesse, C. 2001. "Quelques réflexions sur les relatives infinitives", in *Mélanges en l'honneur de Gérard Deléchelle*, Tour : Presses Universitaires François Rabelais.
- Girard G. et Maln N. 1999. « Postmodification By Infinitive Clauses: *Something About Which To Have A Bit Of A Discussion* », *Anglophonia / Sigma 6*.
- Simonin, O. 2007. *Relatives infinitives et constructions apparentées en anglais*. Thèse de doctorat, Paris : Université Paris 4.
- Huettner, A., Vaughan, M., MacDonald, D. 1987. "Constraints on the Generation of Adjunct Clauses", in *proc. 25th meeting of the ACL*, Stanford University, Massachusetts at Amherst. Department of Computer and Information Science: 87-51.
- Nissenbaum, J. 2005. "States, Events and VP Structures: Evidence From Purposive Adjuncts". Handout for NELS, University of Massachusetts Amherst.
- Whelpton, M. J. 1995. *The Syntax and Semantics of Infinitives of Result in English*. Dphil. University of Oxford.